les nervures transverses sont rapprochées du milieu de l'aile, la distance de la petite transverse à l'origine de la nervure III est moyenne et plus grande que la distance à la transverse postérieure; au-delà de cette dernière, la nervure IV est obsolète, divergente et s'efface bientôt; la nervure V, au contraire, a un prolongement distinct, plus long que la transverse postérieure ou égal et parallèle à la nervure IV; la cellule discoïdale est assez ventrue; la base de la côte est médiocrement ciliée.

L'hypopyge du ♂ est massif, porteur de 2 longues soies piliformes sur son 2^e segment et muni en dessous de deux denticules plus ou moins visibles suivant les sujets; l'oviducte de la ♀ est ordinairement saillant et bifide.

Les tibias des pattes intermédiaires ont une faible épine médio-ventrale; leurs soies dorsales comprennent : au 1/3 basal, une épine isolée longue et forte; au 1/5 distal, une très longue épine surmontée, en arrière, d'une petite tout à fait voisine et, en avant, d'une moyenne plus distante. Le protarse postérieur n'atteint pas la moitié de la longueur de l'article suivant non épaissi.

Types, ♂ et ♀, dans ma collection. Plusieurs individus de Rambouillet. J'ai reçu aussi 2 ♀ d'Autriche capturées par feu M. KOWARZ, l'une à Franzensbad, l'autre à Dornbach. M. James E. COLLIN possède cette espèce d'Angleterre.

**Description d'une nouvelle espèce d'*Hysteropterum* [HEM. ISSIDAE]
de la province d'Oran (Algérie)**

par Ernest DE BERGEVIN.

***Hysteropterum paludum*, n. sp.**

De forme ovale oblongue; de couleur variable dans les deux sexes, à fond testacé jaunâtre, plus ou moins pigmenté ou tacheté de noir surtout chez la ♀; les ♂ sont beaucoup plus clairs, parfois unicolores, sauf le front toujours agrémenté d'une pigmentation noire ou brune plus ou moins dense.

Une seule épine aux tibias postérieurs (fig. 5).

Vertex deux fois aussi large que long sur les côtés, deux fois et demie aussi large que long au milieu (largeur 0,80 mm., longueur sur les côtés 0,40 mm., au milieu 0,28-0,30 mm.). Ce rapport m'a paru constant chez tous les individus étudiés, surface fortement évidée, bord antérieur très lâchement parabolique, très légèrement sinué au

milieu. Bord postérieur, fortement sinué et relevé en bourrelet. Au-dessus de ce bourrelet, deux fossettes transversales de forme elliptique allongée, obliques; bords latéraux relevés, épais, presque calleux; pas de carène médiane, mais un espace clair entre deux taches noires plus ou moins envahissantes qui couvrent parfois toute la surface ou se réduisent à deux bandes étroites, surtout chez le ♂.

Front aussi large entre les yeux que long au milieu, mais moins large que la longueur des côtés par suite du profond encastrément du clypéus (longueur sur les côtés 1 mm. à 1,20 mm., longueur au milieu 0,80 mm.; largeur entre les yeux 0,80 mm.), un peu plus étroit au sommet qu'à la jonction du clypéus; vu de face, à bord supérieur assez profondément sinué et muni d'une petite encoche au milieu (fig. 2), bords latéraux légèrement sinués arrondis pour s'infléchir vers le clypéus. Trois carènes bien visibles: la carène médiane traversant le front dans toute sa longueur, saillante et s'épaississant vers le clypéus; carènes latérales délimitant une ellipse et venant se perdre au bord supérieur dans un espace généralement clair. La pigmentation du disque laisse place ordinairement à trois zones claires; une zone dans la partie supérieure où l'on remarque toujours, quand cette zone est respectée, deux petits points noirs ou bruns de part et d'autre du sommet de la carène médiane (fig. 2). La deuxième zone, au-dessus du milieu, consiste en deux petits calus clairs, oblongs transversalement, n'atteignant pas les carènes, la troisième zone au dessus du clypéus. Chez certains exemplaires ♀, le disque est complètement noir ainsi que les vallécules, à l'exception des deux calus médians plus ou moins apparents, mais ne disparaissant jamais complètement. Coins supérieurs du front noirs, un peu évidés et rejetés en arrière, ce qui fait paraître le haut du front légèrement bombé. Vallécules assez larges, à ponctuation souvent confluyente en petits faisceaux vermiculaires ou en groupe irrégulièrement arrondis.

Clypéus gros, ovoïde, fortement bombé; vu de profil, saillant au dessus du plan du front au bord inférieur duquel il est fortement encastré; de couleur plus claire que le front, non caréné, mais muni dans les exemplaires foncés, d'une ligne noire courte, brillante, qui

Fig. 1. ♀, vue de dos (exemplaire à pigmentation accentuée).

simule une carène, côtés obliquement striés de brun, extrémité avec deux traits latéraux noirs, qui se prolongent en général sur le labre, le disque couvert d'une villosité courte mais apparente.

Rostre court, grisâtre avec une strie longitudinale brune, apex noir (fig. 2).

Yeux gros arrondis; bulbe antennaire verdâtre, soie noire; joues munies de trois traits noirs: l'un au-dessus de l'œil, le second au-dessous, le troisième à la hauteur du bulbe antennaire, ces trois signes toujours apparents même chez les individus pâles.

Fig. 2. Tête vue de face montrant le front, le clypéus, le rostre et les lobes pectoraux du pronotum.

Fig. 3. Appendice du tube anal chez le ♂.

Fig. 4. Appendice du tube anal chez la ♀, laissant voir les valves génitales.

Fig. 5. Patte postérieure avec tibia monacanthé.

Fig. 6. Élytre gauche avec le lobe huméral et la nervulation.

Pronotum d'un cinquième plus long que le vertex, déprimé au centre, muni d'une fine carène dans sa moitié inférieure, et de deux points transversaux fossulés de part et d'autre de l'extrémité de cette carène; plus ou moins noir en son milieu; le reste du disque muni de points bruns plus gros le long de la marge supérieure; lobe pectoral ponctué sur les côtés, noir sur son disque, marge inférieure de couleur claire (fig. 2).

Mésonotum d'un cinquième plus long que le pronotum, muni

d'une fine carène médiane et d'un épais calus en forme de Λ ; au-dessus des deux branches de ce calus, deux gros points arrondis fossulés noirs, entourés de pigments noirs; deux taches noires sur les côtés; apex creusé, noir, transversalement strié.

Élytres larges, très obtusément arrondis, d'un tiers plus longs que larges, tubérosité humérale moyenne; trois secteurs saillants: le 1^{er} simplement bifurqué, le 2^e à fourche externe bifurquée, le 3^e simple; nervure antéapicale régulière et bien dessinée (fig. 6); nervures transversales assez nombreuses et irrégulières, un peu moins saillantes que les secteurs; cellules de bordure munies de macules noires, surtout les cellules apicales; lobe huméral replié moyennement développé; clavus muni d'une nervure irrégulièrement fourchue; en son milieu une forte dépression colorée en noire; pigmentation variable suivant les individus; la fig. 4 donne un terme extrême à partir duquel les variations peuvent se succéder en s'atténuant jusqu'au testacé clair uniforme chez certains ♂, sauf le front toujours pigmenté. Ailes inférieures réduites à un onglet qui ne dépasse pas les organes thoraciques.

Tergites abdominaux noirâtres sur les flancs, testacés sur la crête; segments abdominaux testacé clair, munis de quelques points irrégulièrement espacés, surtout chez la ♀.

Pattes testacées; fémurs antérieurs et médians ornés de deux grosses macules noires sur la face interne, les fémurs postérieurs sont plus vaguement rembrunis. Tibias longitudinalement striés de noir ou de brun, les tibias inférieurs munis d'une seule épine (fig. 5).

♂ Appendice du tube anal triangulaire, de couleur testacé clair, parois latérales supérieures à bords légèrement sinués, apex rembruni, pédoncule immaculé (fig. 3). Lames génitales courtes coniques aussi larges à la base que hautes.

♀ Appendice du tube anal testacé clair, de forme oblongue obtuse, pédoncule avec une tache oblongue arrondie; ouverture du tube anal cordiforme, courte ne dépassant pas la moitié de l'organe, apex muni de longs poils raides grisâtres, valves à contours triangulaires (fig. 4).

Taille : ♂ 3,5 mm., ♀ 4 mm.

Treize ♂ et douze ♀ (ma collection).

Tertres sablonneux garnis de maigres graminées au milieu des marais de Mokta-Douz faisant eux-mêmes partie des grandes plaines basses et souvent inondées de l'Habra (province d'Oran), 27 septembre 1917.

Cette espèce se rapproche morphologiquement de *H. leucodictyon* Bergevin, des montagnes de la province de Constantine, mais elle en diffère à première vue par la nervation transversale de même couleur que le fond et non blanche, tranchant toujours sur le fond, même clair, comme dans l'espèce comparée; elle en diffère en outre par le clypéus gros, saillant, par les trois traits des joues et la pigmentation du front chez les individus pâles. D'autre part, les conditions biologiques sont très différentes : *H. leucodictyon* vit dans les montagnes de l'intérieur entre 7 et 800 mètres d'altitude, *H. paludum* vit dans les plaines basses et marécageuses du littoral.

OBS. — Les auteurs qui se sont occupés de ce groupe l'ont caractérisé notamment par des tibias munis de deux épines. Ce caractère est même considéré comme générique par MELICHAR (voir le tableau dichotomique du groupe des *Issidae* dans sa « Monographie der Issiden », Wien, 1906, p. 100 et 101).

Or, la plupart des *Hysteropterum* que j'ai recueillis dans l'Afrique du Nord depuis de nombreuses années, tant en plaines et marais qu'en montagnes, dans les rochers et dans les steppes, ne possèdent qu'une épine aux tibias postérieurs. Ces insectes ont tous les caractères génériques des *Hysteropterum* classiques sauf les deux épines réglementaires. L'exemple des *Dictyophorinae* (des *Dictyophora*, des *Bursinia*, des *Orgerius*, etc.), où le nombre d'épines varie non plus suivant les genres, mais suivant les espèces et souvent même suivant les individus, est suffisamment significatif pour démontrer que ce caractère est infiniment trop variable pour servir de base à une coupe générique.

En réalité, ce genre *Hysteropterum* est loin d'être encore complètement connu; les régions méditerranéenne, nord-africaine et arabo-caspienne nous réservent bien des découvertes qui obligeront les monographes à élargir le cadre dans lequel ils l'ont enfermé. Dans tous les cas, dès maintenant ce groupe peut se diviser en deux sections : les *Hysteropterum* monacanthés et les *Hysteropterum* diploacanthés.

Contribution à la faune des Orthoptères de France (2^e note)

par L. CHOPARD (1).

1. *Empusa egena* Charp. — Saint-Trojan (île d'Oléron), mai 1915; 1 ♂ adulte.

(1) Voir 1^{re} note : *Bull. Soc. ent. Fr.* [1912], p. 484.

Bergevin, Ernest de. 1918. "Description d'une nouvelle espèce d'Hysteroptorum (Hém. Issidae) de la province d'Oran (Algérie)." *Bulletin de la Société entomologique de France* 1917, 338–342.

<https://doi.org/10.5962/bhl.part.19243>.

View This Item Online: <https://www.biodiversitylibrary.org/item/34147>

DOI: <https://doi.org/10.5962/bhl.part.19243>

Permalink: <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/19243>

Holding Institution

Smithsonian Libraries

Sponsored by

Smithsonian

Copyright & Reuse

Copyright Status: NOT_IN_COPYRIGHT

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.